



# Une pierre à la fois

## Projet de conservation de Province House



Un grand projet de restauration se déroule actuellement au lieu historique national (LHN) Province House. Construit il y a plus de 170 ans, le LHN Province House est un bâtiment complexe et sa conservation présente le défi unique de réhabiliter la structure tout en respectant les éléments patrimoniaux qui définissent son caractère.

Le gouvernement du Canada est fier d'investir dans la préservation à long terme du LHN Province House. Pour connaître tous les détails du projet de restauration, consultez notre site Web : [www.parcscanada.gc.ca/provincehouse](http://www.parcscanada.gc.ca/provincehouse).

Ce bulletin périodique présentera les histoires du LHN Province House et les efforts déployés pour sauver cette pièce emblématique de notre patrimoine culturel.

### Conseils pratiques pour les visiteurs

Même si le LHN Province House est fermé en raison du projet de conservation, Parcs Canada continue de raconter l'histoire de l'édifice : Découvrez l'exposition « **L'histoire de la Confédération** », qui est présentée dans le foyer supérieur du Centre des arts de la Confédération; vous y verrez une représentation impressionnante de la Salle de la Confédération. **Entrée gratuite.**

De novembre à mai de 10 h à 15 h, les samedis seulement.

Juin, septembre et octobre : du lundi au samedi, de 10 h à 15 h, fermé le dimanche.

Juillet et août, de 9 h à 17 h, du lundi au samedi, de midi à 17 h, le dimanche.

### Faits en bref

- La construction du bâtiment du LHN Province House se déroule de 1843 à 1847.
- La première séance de l'Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard a lieu dans l'édifice en janvier 1847. Il s'agit du deuxième plus ancien établissement législatif encore en activité du Canada, après l'édifice de l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse, qui est utilisé depuis 1819.
- Province House appartient à la province de l'Île-du-Prince-Édouard et est aussi un lieu historique national géré par Parcs Canada, à travers une entente signée avec la Province en 1974.
- Entre 1979 et 1983, Parcs Canada entreprend un important projet de restauration afin de redonner à une partie de l'édifice son apparence de 1864.

# Travaux de conservation en cours au lieu historique national Province House

## MISE À JOUR SUR LA PHASE 2 DU PROJET :

La phase 2 du projet de conservation touche à sa fin au lieu historique national (LHN) Province House. Cette phase a débuté en mai 2018 et se concentrait sur l'enveloppe de l'édifice, essentiellement les parties structurales du bâtiment, notamment les fondations, les murs intérieurs et extérieurs, les planchers du portique et le toit.

Les maçons ont terminé environ 99 % des travaux de maçonnerie extérieure et environ 95 % des travaux de maçonnerie intérieure. Lorsque la toile à voile blanche qui entoure le bâtiment sera enlevée, il y aura une légère différence de couleur entre les anciennes et les nouvelles pierres extérieures. Au fil du temps, les pierres seront altérées par oxydation et la différence entre elles et les pierres originales disparaîtra.

La réfection de la toiture est aussi en cours et environ 90 % du revêtement de la toiture et des réparations de chevrons sont terminés. Les entrepreneurs utilisent une combinaison de matériaux traditionnels avec de nouveaux composants à la fine pointe de la technologie et une conception de haute qualité, ce qui permettra non seulement de restaurer la toiture, mais aussi de l'améliorer. Le nouveau toit améliorera la gestion de l'eau et empêchera celle-ci de s'infiltrer dans les murs. Une nouvelle isolation réduira l'accumulation de glace et la formation de barrières de glace sur le toit, ce qui permettra de mieux protéger la structure des assauts répétés de la nature. L'entretien permanent sera facilité, et il ne sera pas nécessaire d'effectuer des travaux aussi souvent.

La reprise en sous-œuvre du sous-sol (abaissement du plancher de la cave) commencera une fois que les murs du sous-sol auront été consolidés.



*Environ 85 % des murs sous le niveau du sol sont terminés. La reprise en sous-œuvre est un processus qui exige beaucoup de main d'œuvre comprend le soutien de sections de murs, l'excavation de la roche et du sol, le coulage d'un nouveau béton et l'attente de son durcissement, avant de passer à une section de mur adjacente. Un ingénieur en structure surveillera de près ces travaux pour s'assurer que la structure du bâtiment reste solide tout au long du processus. Le commencement de ce projet est prévu pour le début de 2022.*



Le plancher du sous-sol est abaissé pour augmenter la quantité d'espace utilisable dans le bâtiment. Auparavant, le sous-sol était inachevé. C'était humide, avait des sols en terre battue, et une personne de taille moyenne ne pourrait pas y accéder sans se courber. Abaissement du sol de la cave en environ un mètre créera suffisamment d'espace libre pour permettre au sous-sol d'être un espace entièrement utilisable. En abaissant le plancher de la cave d'environ un mètre, le sous-sol disposera d'une hauteur libre suffisante pour y aménager des toilettes accessibles et inclusives, une salle à manger, un entrepôt et un local de maintenance mécanique et électrique.

Cependant, une partie du sous-sol, L'ancien appartement du concierge, sera conservée dans sa forme originale.

## MISE À JOUR SUR LA PHASE 3 DU PROJET :

La phase 3 vise à préserver ces éléments caractéristiques tout en faisant entrer le bâtiment dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Ces travaux comprendront l'aménagement, y compris la finition intérieure (peinture et revêtements de plancher) et la modernisation d'éléments opérationnels comme les systèmes de sécurité et de lutte contre les incendies, les systèmes de technologie de l'information, les systèmes audiovisuels ainsi que les systèmes de plomberie, d'électricité, de chauffage, de ventilation et de climatisation. De nombreuses améliorations seront également apportées à Province House en vue d'offrir l'accessibilité universelle : accès extérieur au bâtiment, toilettes accessibles universellement et améliorations à l'éclairage et à la signalisation pour aider les personnes ayant une déficience visuelle.



La phase 3 est officiellement en cours au LHN Province House avec le démantèlement de certaines voûtes du sous sol et du noyau central (qui abrite l'ascenseur et les salles de bain). Les travaux de conception sont également terminés, ce qui marque une étape très spéciale dans le projet de conservation. Les appels d'offres pour les différents contrats seront bientôt lancés et les travaux devraient commencer en 2022.

Un nouvel élément intéressant est le système de chauffage et de refroidissement géothermique. Ce nouveau système permettra non seulement de maintenir des températures confortables toute l'année et d'améliorer la qualité de l'air, mais aussi de s'assurer que le bâtiment et son contenu ne sont pas soumis à des fluctuations de température et d'humidité dommageables, et donc de mieux protéger et préserver ce bâtiment pour de nombreuses années à venir. La consommation d'énergie globale en sera également considérablement réduite, ce qui représentera une économie annuelle d'environ 10 000 dollars.

## MISE À JOUR SUR LA PHASE 4 DU PROJET :

La dernière partie du projet, soit la phase 4, nécessitera la conception, la préparation et l'installation de nouvelles expériences du visiteur au LHN Province House. En 2020 et 2021, Parcs Canada a tenu un certain nombre de séances de mobilisation virtuelles qui ont réuni divers intervenants, des représentants de communautés culturelles et des membres de collectivités autochtones afin de recueillir de l'information, des idées et des points de vue qui seront pris en compte lors de l'élaboration du plan d'interprétation. Le plan d'interprétation, achevé au début de 2021, guide le processus de développement et de conception de l'exposition.

Voir ci-dessous pour plus d'informations sur les travaux de la phase 4.

## Le point sur le projet d'expositions de Province House

L'élaboration des expositions se poursuit au lieu historique national Province House, et l'équipe du projet d'expositions travaille en étroite collaboration avec les entrepreneurs chargés de la conception et du contenu (*GSM Project et Kathleen Wiens*). En juillet 2021, l'équipe de projet a reçu l'avant-projet conceptuel, qui reprend beaucoup des idées avancées. Le document définit le concept général qui orientera l'élaboration du contenu et de la conception des expositions : « effets d'entraînement et les voix qui résonnent ». Il facilitera notamment l'examen des répercussions en chaîne qu'ont eu sur la population de l'île et celle du pays les décisions prises à Province House par le passé et de nos jours. Les expositions présenteront des points de vue du passé et du présent, y compris ceux qui étaient auparavant exclus de l'histoire du lieu. Dans le but d'inspirer les visiteurs, elles appelleront l'attention sur la capacité potentielle de chaque citoyen à produire un effet d'entraînement par l'engagement civique ou l'activisme politique.

Un exercice de remue-méninges a permis d'établir six principes directeurs qui guideront les décisions prises par l'équipe de projet pendant l'élaboration du processus, ce qui permettra d'assurer l'atteinte des objectifs généraux liés à l'expérience du visiteur. Ces principes comprennent l'intégration de thèmes universels qui permettent aux visiteurs de se reconnaître dans les récits rapportés; l'adoption d'une approche inclusive à la narration qui assure que les expériences des visiteurs de divers horizons sont reflétées; la focalisation sur les récits sur les gens qui suscitent un sentiment d'appartenance; la création d'expériences participatives « partageables » qui inspirent les visiteurs et éveillent leur intérêt du début à la fin des expositions, et d'expériences sensorielles qui facilitent l'apprentissage par divers moyens; et, enfin, la mise de l'accent sur la culture mi'kmaw et l'exploration des points de vue autochtones et des visions du monde en parallèle aux approches occidentales en matière de gouvernance et de démocratie.

Grâce à l'aide et aux conseils de notre partenaire L'nuey, nous avons pu inviter six membres de la communauté mi'kmaw à former un Cercle consultatif des Premières Nations. Ce groupe donne à l'équipe de projet des conseils sur les stratégies relatives au contenu et à la conception afin que la culture et le patrimoine mi'kmaw soient bien représentés. Nous avons aussi mis sur pied un comité consultatif des intervenants qui contribue à orienter le travail. Les 10 membres de ce comité représentent les principaux intervenants, dont notamment l'Assemblée législative, la Ville de Charlottetown, le Centre des arts de la Confédération et l'Association de l'industrie touristique de l'Île-du-Prince-Édouard. Pendant toute la durée du projet, les deux groupes participeront aux discussions sur les possibilités pour les expositions et fourniront des commentaires sur le contenu, les illustrations et les éléments audiovisuels des expositions.

En juillet 2021, le Cercle consultatif des Premières Nations a recommandé que les expositions soient présentées dans trois langues, de manière à ce que celles-ci soient traitées également. Dans cette optique, et dans une volonté de se conformer à la décision du gouvernement du Canada de mettre en œuvre la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, l'équipe de projet a décidé que l'ensemble des expositions serait présenté en français,

en anglais et en mi'kmaq. C'est ainsi que la démarche générale d'interprétation a évolué vers une formule favorisant davantage l'intégration d'éléments audiovisuels à l'expérience globale, ce qui permettra de rapporter des récits complexes, de faire connaître de multiples points de vue et de témoignages personnels, et de créer des expériences plus immersives tout en élargissant la narration des récits présentés.

Des ateliers en personne ont eu lieu à Charlottetown et à Lennox Island First Nation en octobre 2021 pour lancer le début de la phase de conception schématique du projet. Ils avaient pour but principal de recueillir les commentaires de l'équipe de projet, des partenaires et des intervenants sur les récits à rapporter dans telle ou telle exposition et sur les médias à utiliser pour rapporter les récits d'une manière significative et stimulante. Les participants ont examiné les récits et discuté de diverses démarches d'interprétation, dont les éléments audiovisuels, les témoignages, les expositions participatives et les expériences interactives.

Les prochains mois seront axés sur la clarification et l'affinement la conception schématique de tous les espaces d'exposition et développer une trame narrative qui unira les espaces de l'exposition à travers une expérience d'audioguide.





## L'amour du métier

**Robert Morrison est un expert dans son domaine. Il compte 41 années d'expérience dans le secteur de la maçonnerie en pierres.**

Robert Morrison aime relever les défis lorsqu'il s'agit de pratiquer l'un des plus vieux métiers du monde.

Morrison, originaire de Bristol, en Angleterre, possède 41 ans d'expérience comme maçon en pierres. Il a travaillé sur divers bâtiments historiques au Canada et au Royaume-Uni.

Deux cent cinquante heures plus tard, Morrison a achevé l'une des œuvres les plus difficiles sur le plan technique de toute sa carrière – le chapiteau ionique pour le projet de conservation du lieu historique national Province House.

« Ce fut un travail particulièrement complexe », dit Morrison. « Un tel ouvrage, ça n'arrive qu'une fois dans une vie. »

En plus d'être maçon en pierres, Morrison est aussi dessinateur agréé en conception assistée par ordinateur. Il agit également comme directeur de production pour RJW Stonemasons, l'entrepreneur qui réalise les travaux de maçonnerie pour le projet de conservation du lieu historique national Province House.

Les travaux de maçonnerie ont débuté à l'automne 2018 et se poursuivent. Environ 2 500 réparations de la pierre sont effectuées au moyen des mêmes outils que ceux utilisés lors de la construction de l'édifice Province House entre 1843 et 1847 : un marteau et un ciseau.

On procède également au remplacement de 1 300 pierres extérieures. Morrison a aidé à dessiner, à couper et à façonner la pierre de Wallace, en Nouvelle-Écosse, qui est utilisée pour les murs extérieurs de l'édifice.

Selon Morrison, ce qui a rendu la sculpture du chapiteau ionique si difficile est la taille même de la pierre et le fait que cette œuvre s'est avérée unique en son genre parmi toutes les recherches faites par le maçon.

Un chapiteau ionique est la partie supérieure d'une colonne sur une façade (la structure aux allures de porche aux entrées des bâtiments symétriques de conception classique). L'édifice du lieu historique national Province House compte huit chapiteaux ioniques. Si ces derniers semblent être de style classique, les volutes (l'ornement aux allures de banderole sur le chapiteau ionique) ont une taille et une proportion considérablement différentes de celles utilisées dans les méthodes traditionnelles.

Par conséquent, Morrison a dû trouver manuellement le centre de chaque courbe qui forme des spirales dans les volutes, créer son propre gabarit, puis mesurer avec précision chaque section et la sculpter à la main.

Il n'y a aucune marge d'erreur dans ce travail délicat.

Morrison explique : « Il faut avoir les idées claires et penser trois ou quatre coups d'avance pour éviter de couper quelque chose dont on pourrait avoir besoin plus tard. »

Morrison a amorcé sa carrière de maçon en pierres en 1980. Il a tout de suite été fasciné par ce métier. Il a travaillé au palais de Westminster (construit en 1016), au palais de Buckingham, au Balliol College à Oxford et à plusieurs cathédrales importantes en Angleterre.

Morrison et une équipe de maçons en pierres sont déménagés au Canada en 1986, dans le cadre d'un

contrat de 22 mois, pour aider à redynamiser le secteur de la maçonnerie en pierres. À ce moment, de nombreux bâtiments historiques au pays avaient grandement besoin d'être restaurés.

Pour leur premier projet, ils ont travaillé à l'édifice de l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse (que l'on appelle également Province House). L'équipe a pris sous son aile 12 employés locaux pour leur apprendre les techniques traditionnelles de la maçonnerie en pierres.

Morrison a par la suite fait du Canada son pays de résidence et a travaillé sur divers bâtiments historiques. Parmi ses projets récents, mentionnons le lieu historique national Province House et la cité parlementaire.

Morrison dit que le chapiteau ionique au lieu historique national Province House est une véritable œuvre de portfolio.

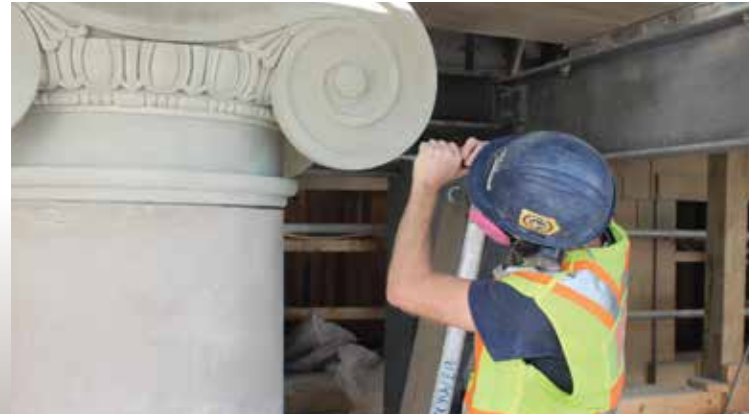
À propos de l'achèvement du chapiteau ionique, Morrison déclare : « J'éprouve une grande fierté. L'occasion d'avoir pu travailler sur cette œuvre est tout à fait unique. »

Lorsque Morrison réfléchit à sa carrière de maçon en pierres, il n'a aucun regret.

*« J'ai apprécié chaque minute de ma carrière, dit-il. Si vous aimez ce que vous faites, vous n'aurez jamais l'impression de travailler. »*

## Qu'est-ce qu'un chapiteau ionique?

Un chapiteau ionique est la partie magnifiquement ornée qui coiffe une colonne. Au lieu historique national Province House, le bâtiment compte un total de huit colonnes situées sur les façades nord et sud. Le chapiteau ionique au coin sud-ouest de la façade sud devait être remplacé dans le cadre du projet de conservation du lieu historique national Province House.



**Robert Morrison sculpte les volutes (ornement aux allures de banderole sur la pierre du chapiteau ionique) au lieu historique national Province House.**

## Les mystères du lieu historique national Province House À chacun sa marque



En juillet 2020, lorsqu'un maçon retirait une petite pierre du jambage de porte à l'entrée sud est, il a trouvé quelque chose d'inhabituel : une feuille de polyéthylène qui se trouvait entre le jambage de porte et la pierre située tout juste derrière. Après avoir enlevé la feuille de polyéthylène, le maçon a découvert, à sa grande surprise, une sculpture représentant un visage humain.

La pierre était censée être remplacée; c'est pourquoi on peut voir des marques de perçage autour du visage, mais,

heureusement, ces marques n'ont pas endommagé l'œuvre tout à fait particulière.

La sculpture donne l'impression d'être un moule en trois dimensions. Les yeux du visage souriant sont tournés vers le côté, son nez et ses joues ressortent légèrement, et des mèches de cheveux encadrent le visage. Une des joues a un pigment rocheux original, lui donnant un teint rosé.

En raison de la feuille de polyéthylène et de l'utilisation plus récente de mortier, on se demande si le visage a été sculpté par un des maçons en pierres de la construction (James Watts, William Bain ou Francis McDuff), puis enlevé et réinstallé au cours de rénovations ultérieures, ou s'il a plutôt été taillé par un autre maçon plus tard dans l'histoire du bâtiment.

Il est fort probable que nous ne saurons jamais vraiment qui l'a sculpté, mais nous pouvons supposer que quelqu'un a voulu laisser sa marque en créant un moule de son propre visage dans la pierre. Tout ce qu'on peut dire, c'est que la personne qui l'a fait avait un bon sens de l'humour et ne pensait pas qu'on découvrirait son œuvre.

# Les premiers maçons

**La première pierre angulaire du Colonial Building (Province House) est posée le 16 mai 1843.**

Dans son document historique présentant l'histoire et l'usage de Province House, Mary K. Cullen explique qu'environ dix maçons en pierres, briqueteurs et manœuvres sont chargés de tailler et de poser des pierres et des briques dans le cadre de la construction du bâtiment historique de 1843 à 1847.

James Watts, William Bain et Francis McDuff sont embauchés comme maçons principaux pour réaliser le travail de maçonnerie, y compris le briquetage et la maçonnerie en pierre.

Les trois maçons sont originaires de l'Écosse, suivent tous une formation en Grande-Bretagne et arrivent au Canada plusieurs années, voire plusieurs décennies, avant la construction de Province House. James Watts occupe le poste de contremaître de chantier.

Le trio finit par engager sept ouvriers pour les aider à construire le bâtiment. Bien qu'on ne connaisse pas tous les noms des ouvriers, on sait que William Crosby est embauché pour aider à construire les ailes et portiques en 1847.

En raison de la construction retardée des portiques, les fondations originales de celles-ci ne sont pas aussi profondes que celles du reste de l'édifice et commencent ainsi à s'affaïsser au fil du temps. En 1856, de nouvelles fondations sont construites pour les portiques. D'après le rapport de Mary K. Cullen, rédigé en 1977, William Crosby et Patrick Gormley construisent les fondations et posent des escaliers en pierre.

James Crockett et James Puncher sont aussi engagés pour réaliser une certaine partie des travaux de 1856 à 1870.

Compte tenu de la rareté des documents datant de cette époque, il est difficile de déterminer qui exactement a réalisé la maçonnerie de Province House et qui parmi le groupe disparate sont de vrais maîtres artisans.

Les questions suivantes restent encore sans réponse : James Watts, William Bain et Francis McDuff étaient-ils tous des artisans? Leur partenariat a-t-il seulement existé

pour la durée de ce projet? Comment se sont-ils réparti le travail? Les trois partenaires étaient-ils responsables de tailler les pierres? Qui préparait le mortier? Qui posait les pierres et les briques? Quelles pierres extérieures (p. ex. pierres murales, cadres et montants des fenêtres et des portes, chapiteaux, colonnes des portiques, pierres de corniche) ont été taillées sur le chantier?

Certains sont d'avis que, compte tenu du montant de travail requis pour tailler chacune de ces pierres détaillées et de la logistique du transport de blocs de pierre bruts à partir d'une carrière, il est improbable que tout le travail ait été réalisé à l'Île-du-Prince-Édouard dans un délai aussi court et seulement par les ouvriers susmentionnés.

## **Vous aimeriez en savoir plus sur James Watts, William Bain et Francis McDuff?**

### **James Watts (1786-1860)**

James Watts, né à Stirling, dans les Lowlands de l'Écosse, est le fils de William Watts et de Helen Drysdale. Il épouse Mary Agnes Isabel MacDonald le 11 juillet 1803 à Glasgow, au Lanarkshire, en Écosse. L'inscription sur sa pierre tombale dans l'ancien cimetière protestant à Charlottetown indique qu'il est mort le 29 janvier 1860 à l'âge de 74 ans.

Le couple MacDonald-Watts immigré à l'Île-du-Prince-Édouard d'Édimbourg entre 1803 et 1810 (leur fils aîné, James Jr., naît le 5 septembre 1809 à l'Île-du-Prince-Édouard). Apparemment, James Watts n'obtient aucun contrat public avant 1837. Plus tôt, en 1821, il présente une offre pour réaliser des travaux de maçonnerie à Fanning Bank, la résidence du lieutenant-gouverneur.

Il a au moins trois fils et une fille : James Jr. (1809-1864), John (né vers 1846) et Daniel (né en 1825 et mort d'un accident en 1847) et Christiana (1815-1856). Il est possiblement le père de deux autres enfants, qui sont inclus dans un arbre généalogique, mais leur lien de parenté n'est pas confirmé dans un document d'archives.

### **William Bain (1802-1849)**

William Bain naît en 1802 à Thurso, au Caithness, dans les Highlands de l'Écosse, et est le fils de David Bain et de Janet Water; il meurt le 4 novembre 1849 à York Point. Il est enterré à Charlottetown dans l'ancien cimetière protestant.

Il épouse Ellen Dockendorff le 28 février 1839 à Charlottetown. Le couple a quatre enfants : William, Francis, Jane et Jacob. La famille Bain est très active au sein de la nouvelle église baptiste de North River.

Lorsqu'il arrive à Charlottetown, William Bain publie un article promotionnel dans le Royal Gazette, le 6 janvier 1835. Dans son article, il décrit son expérience professionnelle, qu'il dit avoir acquise dans plusieurs villes en Grande-Bretagne :

[Traduction]

#### **Taille de pierre ordinaire ou décorative**

*L'abonné souhaite témoigner respectueusement de sa gratitude envers les habitants de Charlottetown et de l'Île-du-Prince-Édouard, qui ont su le soutenir depuis qu'il a commencé à offrir ses services. Il aimerait informer les habitants du fait qu'il exploite maintenant son entreprise sur la rue Water, en face de la maison en brique de M. John Gainsford, où un large éventail de pierres tombales, de marbres de foyer, de pierres d'affûtage, de pierres de cheminée, de pierres de montant et de pierres de construction de toute sorte et de la meilleure qualité sont fournis et taillés avec ponctualité et avec le plus grand soin sous des clauses raisonnables. Puisque l'abonné a l'intention de résider à Charlottetown, il offre respectueusement ses services pour fournir des plans et des estimations et conclure tout contrat de construction de demeure, et cetera. L'abonné a bon espoir qu'il saura satisfaire à toute demande qui lui est présentée, puisqu'il possède plusieurs années de pratique constante dans diverses grandes villes de la Grande-Bretagne. William Bain Charlottetown, le 28 décembre 1834.*

Lorsqu'un appel d'offres est lancé pour la construction de Province House en 1839, William Bain présente une offre de service. Il se classe au deuxième rang après Isaac Smith, ce qui laisse entendre qu'il possède l'expertise et l'expérience nécessaires pour entreprendre un projet de cette envergure. À l'automne 1836, il réalise un travail de maçonnerie pour la résidence du lieutenant-gouverneur (Hôtel du gouverneur).

### **Francis McDuff (1808-1856)**

Francis McDuff naît à Dumfries, en Écosse, et émigre en 1820. Il épouse Elizabeth (Eliza) Johnston(e) (1810-1902) le 12 juillet 1836 (après la naissance de leur fils aîné, Francis, en 1835 à Brookfield, à l'Île-du-Prince-Édouard). Elizabeth Johnstone, fille d'Alexander Johnstone et de Jane Moffat, naît le 13 janvier 1810 dans la paroisse de Kirkpatrick-Juxta, au Dumfriesshire, en Écosse. Certains de ses frères et sœurs naissent en Écosse (1813, 1815, 1817) et d'autres à l'Île-du-Prince-Édouard (1821, 1822, 1824, 1827, 1830) ; La famille d'Eliza doit avoir émigré entre 1817 et 1821.

On croit que Francis McDuff est mort dans un hôpital britannique à San Francisco, en Californie, le 18 janvier 1856 à l'âge de 47 ans. Il est enterré au cimetière Lone Mountain à San Francisco. Sa femme meurt en 1902 à Brookfield, à l'Île-du-Prince-Édouard et apparaît dans les recensements de la province de 1881, de 1891 et de 1901. Après la mort de son mari, elle vit avec son fils Richard, un fermier, dans le Lot 31 du comté de Queens.

À l'époque où Francis McDuff exerce son métier, les artisans voyagent souvent d'une ville nord-américaine à une autre pour offrir leurs services aux plus hauts preneurs. Tout comme en Grande-Bretagne et aux États-Unis, ce sont ces « artisans migrants » qui forment les premiers syndicats nationaux au Canada.

**Ces renseignements nous sont fournis par Brigitte Violette, historienne à Parcs Canada.**

*SOURCES; Ces courtes biographies sont fondées sur des données tirées d'un certain nombre de sources principales sous format numérique : dossiers de nom de plusieurs recensements du XIXe siècle de l'Île-du-Prince-Édouard et du Royaume-Uni, journaux de Charlottetown et divers registres d'état civil du Canada et du Royaume-Uni (certificats de baptême/naissance, de mariage, de décès et d'enterrement). On peut accéder à ces documents sur deux sites de recherche généalogique, Ancestry et Find My Past (Find My Past en anglais seulement), ainsi que la base de données des collections du Bureau des archives et des documents publics de l'Île-du-Prince-Édouard. La base de données du Bureau peut aussi servir à retrouver les parties liées à des contrats publics de construction, des affaires portées devant la Cour suprême et d'autres collections des archives publiques de la province. On peut aussi accéder aux dossiers de nom des recensements canadiens sur le site Web de Bibliothèque et Archives Canada. La plupart des journaux peuvent être consultés sous format numérique par l'intermédiaire de la bibliothèque Robertson de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. Le programme Island Narratives, qui est aussi hébergé sur le site de l'Université, comprend de courts textes et des documents liés à 13 collectivités de l'Île-du-Prince-Édouard.*

*L'étude pionnière de Mary K. Cullen (A History of the Structure and Use of Province House, Prince Edward Island 1837-1977, Parcs Canada, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, 1977, Travail inédit no 211) a été complétée par un certain nombre de sources secondaires pour fournir des renseignements contextuels sur l'histoire de l'Île-du-Prince-Édouard et le métier de maçon : MORROW, Marianne, « The Builder: Isaac Smith and Early Island Architecture », The Island Magazine, no 18 (automne 1985), p.17-23; BLEASDALE, Ruth E., Rough Work: Labourers on the Public Works of British North America and Canada, 1841-1882, Toronto, Buffalo, London, University of Toronto Press, 2018, 400 p. (Canadian Social History Series); MORTON, Desmond, et Terry COPP, Working People: An Illustrated History of Canadian Labour, Ottawa, Deneau & Greenberg, 1980, 349 p.; CAMPEY, Lucille H., "A Very Fine Class of Immigrants": Prince Edward Island's Scottish Pioneers 1770-1850, 2e éd., Toronto, Natural Heritage Books (membre du Dundurn Group), 2007, 208 p.*



# Profil Série

**BARB MACDONALD** est fière d'être à Parcs Canada depuis assez longtemps pour avoir été témoin de deux grands projets de conservation au lieu historique national (LHN) Province House.

MacDonald est originaire d'Halifax, en Nouvelle Écosse, et a choisi d'élire domicile à Charlottetown, à l'Île du Prince Édouard, à la suite de sa nomination à titre de superviseuse de site du lieu patrimonial Green Gables en 1982.

À cette époque, Parcs Canada procédait à la restauration du LHN Province House à la période de 1864. Les travaux de restauration ont nécessité des recherches approfondies et de nombreux artisans talentueux pour mener à bien le projet.

« Le souci du détail pour redonner à l'édifice son aspect de 1864 était très impressionnant », se souvient MacDonald. « Il était vraiment imprégné d'histoire et c'était fascinant de voir ce projet se concrétiser. »

Au fil des ans, MacDonald a occupé divers postes à Parcs Canada. Après avoir été superviseuse de site, elle est devenue coordonnatrice des médias, Mise en valeur du patrimoine, pour l'Unité de gestion de l'Î.-P. É., de 1991 à 2007.

« Mon travail consistait à élaborer et à mettre en œuvre divers projets médiatiques d'interprétation pour le parc national de l'Î.-P.-É. ainsi que pour les lieux historiques nationaux de l'Î.-P.-É., » explique MacDonald. « C'est dans le cadre de ces fonctions que je me suis familiarisée avec le LHN Province House. »

Elle est ensuite devenue gestionnaire des relations externes pour l'Unité de gestion de l'Î. P. É. en 2010.

Au début du projet de conservation, MacDonald était l'une des personnes à s'asseoir autour de la table avec Services publics et Approvisionnement Canada (SPAC) et un certain nombre d'experts conseils pour discuter de ce qui était nécessaire pour conserver cet édifice patrimonial.

« Leur niveau de connaissances et d'expertise et le fait de constater à quel point ils se complétaient et ils étaient tous passionnés par leurs différents intérêts, rôles et compétences, étaient tout simplement remarquables, vraiment. »

Aujourd'hui, MacDonald est gestionnaire des lieux historiques nationaux et de l'expérience du visiteur. Dans le cadre de ses fonctions actuelles, elle continue d'apporter au projet de conservation sa grande connaissance du lieu historique national Province House.

MacDonald participe à la conservation des aspects patrimoniaux de l'édifice ainsi qu'à l'élaboration du plan d'inter-



prétation, c'est-à-dire ce que les visiteurs verront lorsque les portes seront à nouveau ouvertes au public.

« Nous cherchons à présenter les histoires sur ce lieu de différentes manières et à partir de multiples points de vue, » explique MacDonald. « Lors de la réouverture, l'approche des thématiques sera légèrement différente. »

MacDonald est honorée de faire partie d'un projet de conservation aussi important que celui du LHN Province House.

*« J'ai l'impression de faire partie d'une équipe qui fait de son mieux pour assurer sa longévité dans le temps et aussi pour que ses histoires continuent d'être racontées, » a déclaré MacDonald. « Ce fut un excellent travail d'équipe pour un projet vraiment formidable. »*

# Profil Série

**KAYLA REYNOLDS** est la contremaîtresse-restauratrice du projet de conservation du lieu historique national Province House.

Elle est chargée de restaurer la pierre extérieure du bâtiment, qui a été construit il y a plus de 170 ans.

À son arrivée au chantier au printemps 2019, cette employée de l'entreprise RJW Stonemasons Ltd. s'est concentrée principalement sur le traitement au laser des pierres extérieures du bâtiment. Cette opération lui a permis d'éliminer les imperfections sans endommager la pierre.

« Le laser donne à la pierre une apparence plus propre et en prolonge la durée de vie en ralentissant le processus de détérioration attribuable au passage du temps », explique-t-elle.

Depuis, elle répare les blocs de pierre en appliquant l'approche in situ, ce qui signifie que, dans la mesure du possible, elle répare sur place les murs endommagés plutôt que de retirer les blocs de pierre et de les assembler de nouveau. Cette approche est moins invasive et protège mieux le tissu patrimonial du bâtiment.

« Nous nous efforçons de sauvegarder le plus grand nombre de pierres possible pour éviter d'avoir à les remplacer par de nouvelles pierres. »

Le plus difficile consiste à assortir la couleur du mélange de mortier et celle du mélange pour réparation des goupilles lorsqu'elle répare des fissures dans la pierre. Les blocs de pierre originaux se sont oxydés avec le temps, et ils ont aujourd'hui une teinte rosâtre/rougeâtre. Les restaurateurs produisent le mélange de mortier et le mélange pour réparation des goupilles sur place, à l'aide de chaux, de poussière de pierre et de caséine.

« La couleur est très différente », explique Reynolds. « Nous ne voulons pas que notre travail de ragréage ressorte. Il faut plutôt qu'il se fonde dans la pierre, et, pour y arriver, nous devons pigmenter nos mélanges pour qu'ils correspondent à la couleur originale, et ce n'est jamais facile. »

Reynolds indique qu'elle a surtout aimé travailler sur les chapiteaux en pierre ioniques, où elle a effectué des réparations mineures. Par conséquent, sa journée préférée sur le chantier a été celle où elle a observé le remplacement des chapiteaux à l'angle sud-ouest de la façade sud.

Les chapiteaux ioniques servent à coiffer les colonnes d'une façade (la structure en forme de porche qui orne les entrées des bâtiments symétriques classiques). Le lieu historique



national Province House compte huit colonnes, situées sur les façades nord et sud du bâtiment.

« C'était un processus assez intense », se remémore Reynolds.

Originaire de Small Point (Terre-Neuve-et-Labrador), la contremaîtresse a des antécédents en archéologie et travaille comme restauratrice depuis 2014, après avoir fait des études au Collège Fleming de Peterborough, en Ontario.

Elle affirme avoir été honorée de travailler au lieu historique national Province House et se réjouit à la perspective de voir tomber la toile à voile blanche lorsque les travaux de maçonnerie seront terminés.

*« Ce sera très gratifiant de savoir que j'ai fait partie du processus », déclare Reynolds. « L'histoire m'a toujours intéressée, et j'aime travailler avec notre passé. C'est tout simplement formidable de penser que je travaille sur un édifice patrimonial qui a une grande importance pour le Canada. »*

# Profil Série



**COLLEEN WILSON** fait appel à ses talents artistiques pour aider à restaurer et à reconstruire les murs extérieurs de Province House, un lieu historique national.

Wilson, originaire de Weyburn en Saskatchewan, est maçonne en pierres, sculpteuse sur pierre et restauratrice pour le projet de restauration du lieu historique.

Titulaire d'un baccalauréat en beaux-arts, elle possède 22 années d'expérience comme maçonne. Elle comprend bien les styles architecturaux historiques et a travaillé à divers bâtiments historiques du pays, y compris l'édifice de l'Ouest sur la Colline du Parlement.

« C'est vraiment génial de pouvoir aller d'un bout à l'autre du pays et participer à des projets formidables comme on n'en a pas vu depuis longtemps au Canada. »

Wilson est l'une des premières maçonnes en pierre de l'entreprise RJW Stonemasons Ltd. à être arrivée au lieu historique national Province House en 2018. Elle a participé aux travaux de conservation, y compris les réparations au mortier, les travaux de chevillage et de consolidation; la

restauration de maçonnerie, y compris les réparations par enchâssement de pierres et les travaux de placage (remplacement/arrachement partiel), la mesure et la taille des pierres de remplacement, notamment des pierres à la géométrie complexe (pierres de sommet et sommiers sur fronton) et des pierres de taille ordinaires (un type de maçonnerie finement taillée ou façonnée, caractérisée par ses faces lisses et ses bords équarris).

« C'est un superbe édifice. Il est en bon état pour son âge, par comparaison à d'autres bâtiments sur lesquels j'ai travaillé par le passé. »

Alors qu'elle travaille à Province House, Wilson s'est souvent demandé si les chapiteaux, élément le plus décoratif de l'édifice, ont été fabriqués sur place ou apportés d'ailleurs.

« Le niveau de complexité des travaux de maçonnerie, comme la taille et la sculpture, est très poussé. »

Elle affirme avoir aimé travailler à chaque élément de cet édifice historique, mais avoir tout particulièrement aimé remplacer plusieurs des pierres de l'entrée principale, du côté sud. Pour cette section, elle a dû mesurer et commander des pierres, retirer des pierres du mur, en installer de nouvelles et effectuer des réparations par enchâssement de pierres.

« Je me suis occupé de tout le processus pour l'entrée principale, alors c'est une expérience que j'ai bien appréciée, a expliqué Wilson. C'est agréable de travailler à une même section. On peut vraiment comprendre comment les maçons ont procédé, voir s'ils ont eu des problèmes et, le cas échéant, quelles solutions ils ont trouvées. »

Wilson est impatiente de constater la qualité du travail accompli lorsque les échafaudages seront retirés une fois les travaux de maçonnerie terminés.

« Le dévoilement final est toujours intéressant, parce ça fait des années qu'on observe les éléments à un mètre de distance, mais c'est un peu triste aussi, parce qu'on s'attache aux bâtiments. »

Wilson affirme avoir beaucoup aimé travailler au lieu historique national Province House.

*« C'est vraiment spécial d'avoir participé à quelque chose d'aussi important et historique, et de pouvoir dire qu'on a travaillé à cet édifice. »*

## Communiquez avec nous :

L'Agence Parcs Canada s'est engagée à raconter l'histoire de l'important projet de restauration qui se déroule au LHN Province House.

**Pour en apprendre davantage, consultez notre site**

**Web :** [www.parcscanada.gc.ca/provincehouse](http://www.parcscanada.gc.ca/provincehouse)

**Courrier électronique :** [pnipe-peinp@pc.gc.ca](mailto:pnipe-peinp@pc.gc.ca)

**Téléphone :** 902-566-7050

**Adresse postale :** 2 Palmers Lane, Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 5V8